

Patro

155^{ème} lettre de guerre
des Floudals aux armées
2 août 1917

Quatrième et dernière

M. le curé de Vannes, bien connu de plusieurs floudals, termine ainsi un article très fouillé de son périodique « la Paroisse »: En 1914, on espérait la victoire; c'était de l'illusion. En 1915, on espérait la victoire; c'était une présomption. En 1916, on espérait la victoire; c'était une déception. En 1917, on n'attendait plus la victoire: la victoire est assurée, prochaine,.... Pas n'est besoin d'être prophète ou fils de prophète pour s'associer à l'affirmation de M. Duboué.

L'arrivée des Américains n'est pas du bourrage de crânes. La préparation des Japonais n'est pas du bourrage de crânes. La libération des R.A.T. n'est pas du bourrage de crânes. La victoire des Floudals et la conquête du Chemin des Dames ne sont pas du bourrage de crânes. La limitation des ravitaillement des neutres n'est pas du bourrage de crânes. M. M. M.

Il y a, riens, tout au moins, que la France peut très bien, sans danger, démobiliser des dizaines de milliers d'hommes. Cela, c'est du nouveau, du très agréable nouveau, après 3 ans de mobilisation intensive.

Il faut être boche pour n'y pas voir un avant-goût de totale libération, un sourire de la future et définitive victoire à la France et au poêle. On ne vous dit pas: Demain, c'est la classe! On vous dit: Il y aura la classe!

On finissait par ne plus y croire. On doit et on peut y croire. Vous y mettez amour, Dieu fera le reste.

À l'honneur

M. Provostie enfin promu sous-lieutenant, à une section d'autos, au front de Ch. Depuis octobre 1916, il avait réussi l'examen, très difficile. Le galon vient d'arriver. Nos meilleures félicitations. M. Jaouen, adjudant pharmacien, blessé par une bombe d'aviation boche; heureusement rétabli. Deux amis, dont l'un venait en permission avec lui, et l'autre les conduisant au train, ont été tués par la même bombe. - M. Jaouen en convales.

Prisonniers

Pierre Lammezel... Je viens de faire un bon pas vers la France. Je suis comme civil, toujours chez M. Abrahams, rue Rothschild, 37, Genève (Suisse). Riez aux amis de m'excuser si j'écris peu: je dois affranchir mes lettres. - Je prends pension en ville et j'ai loué une chambre avec un camarade très sérieux. J'espère qu'avant la fin de l'année j'aurai le plaisir de rentrer en France. D'ici je peux la voir, ce qui est une grande joie. Tout le monde ici parle français. Ils disent être... français de cœur, ce qui est vrai. Bien le bonjour à tous les amis, Guillaume le Bourgeois Kerdualaez, aux mines de charbon de Gladbeck. J'ai passé 3 pardons de Floudal ici. Je pense, je pourrai aller au 4^{ème}. On commence (3 juillet) à couper l'orge, dont la récolte est bonne. Omnes et beaucoup de Bretons sont toujours avec moi à cette mine. François Bédier Kersumaval Plourin, beau frère de J. M. Daré Porc Chastel Ruz, interne à Charmey, en Gruyère (Suisse) depuis le 23 juillet. Heureux!

1. Caroff reçoit les blessés, dernière le trop fameux Chemin. Son village de Champagne pouilleuse, peu religieux, lui déplaisait fort au repos. Changement! 2. Bouligny ne jouit pas cette fois des deux jours de perm. « alloués », à la fois de guerre, comme on dit à la Chambre, qui n'est pas l'Académie française. Ce sera seulement dans 4 mois. Petite thimoserie. 3. Bakhuy, 14 juillet, Haïdoine, envoie une très curieuse photo de son campement, aux maisons orientales. 4. Menquy, Sathonique, campé au bord d'une piste pour autos, sous une tente à 5, où l'on se glisse plié en plusieurs morceaux, pour 1^{er} suer, 2^{ème} être mangé par moustiques et mouches, 3^{ème} ne pas dormir. L'abbé Jean Dubon, notre dévoué administrateur, a prie pour vous au Pardon de St. Anne d'Aray et aux Missions Changelier, du une heureuse perm. permit de respirer l'air salubre de l'apostolat.

Le Dr. Philippin, relevé du front, fait un stage au Gouvernement militaire de Paris. Bons vœux. 2. Prigent vient du magasin de matériel contre les gaz, sp. 223... Comme secrétaire, j'ai un Père jésuite, M. de Broglie, parent des hommes politiques et historiens très communs. (Vous allez bien! un prêtre, et un vrai, comme secrétaire! Que dira le sergent Jos. Valois?) Je suis en popote avec les officiers du Génie. Ça va.

territoriale

Fr. Olivier Kout 23 juillet attend impatiemment la libération des R.A.P. père de 5 enfants. Les arroy boches l'immuente le soir. Et la perm. vers le 6-8 août. Victor Doudloc revient de Belgique à un camp des intérieurs. Quand l'ordre est arrivé de retirer les pères de 4 enfants, on allait commencer à tirer. Actuellement on doit border la barbe! Il ne peut pas dire que j'ai fait cette campagne de Belgique, mais j'ai fait une belle promenade; il a une

riche culture et bonne apparence d'une très abondante récolte... Bonne santé à tous. Jean Davis aura 20 jours en 7^{ème} comme mobilisé trop tôt, à moins qu'on ne se décide à le renvoyer comme agriculteur, malgré son titre de cantonnier. Fr. P. garde des boches à St. Didier. Il aime mieux les bouviers du H.H. Dame, c'est naturel! le 14 juillet, après avoir passé la revue et défilé, on me prévient à midi que je pars à l'heure pour être versé territorial à cause de mes 4 enfants. A pied, 24 kilomètres! Heureux d'avoir trouvé une auto, par la chaleur qu'il faisait. Mais voilà 4 dimanches sans messe: c'est dur pour un chrétien (très dur pour un béat). Que voulez-vous! c'est la guerre, il faut se résigner. Mais avec permission. matras, en gare de St. D. Chercher Fr. Roch; en gare d'Ypernay, J. Courmelles distributeur de jus anglais.



graine de Gustave

Pierre Guenneugues. On n'est pas bête du tout (09) à ces tranchées-ci, car il n'y a pas d'abri. Il faut beauheureusement, car sans ça on aurait été fauché on serait dans l'eau tous les jours, il n'y a que des tranchées autour de nous, ça rafraîchit à Pargatère. Vient d'être rétrogradé en perm. à la fin du mois, à moins que ses 5 enfants le fassent libérer avant. Bien qu'il ait défilé, il ne peut jamais avoir la main. Job Boudant lezorm... l'éte, par ici ça peut aller, c'est même assez plaisant pour celui qui n'a à faire que du septième et étudier la nature. Mais pour nous c'est plutôt la pelle et la pioche qu'il faut étudier au matin au soir. La garde de nuit nous tue un peu, c'est tout. Les soldats noirs sont avec nous. On verra bien comment ils tiennent, sous les bombardements. Ce n'est pas moi qui oublierai mes prières ni changerai d'idées par tout ce qu'on voit et entend. Il m'arrive assez souvent d'avoir des discussions,



Le n'est pas un boucher, c'est un major. On pourrait confondre, puisqu'il est boche.

mais toujours à mon honneur. Si Dieu me prête vie, je serai toujours honneur au Patrie, allé! Pas d'ombre d'un doute là-dessus, vieux papa Job. Vous Chippant Kleguer... Les Prêtres se font de plus en plus rares à la C^{te}; presque tous partent comme pères de 4 enfants ou veufs avec 3. Ça fait mal au cœur de voir de tels départs. Quel vide ils laissent! Jull. Le Borgne est parti. Et quand roche boue à tous? Ça arroy boche est tombé en flammes non loin de nous, touché par un obus de canon. Ça arroy... Jean Courmelles classe 98 service armé, 2 enfants, si ses 5 enfants le font libérer. Tâchez une minute encore! Beaucoup de gens en veulent au docteur d'Y., à 20 m. de la gare, parce qu'ils ont vu que c'est un point de repère; il est encore bas, à côté de celui de Pargatère. De la cantine on entend l'harmonium et les chants. Je vais à tous les offices. Job Uguen, cl. 96, 5 enfants. Je travaille dans un restaurant. Mais je vous assure que je ne travaille pas de bon cœur. Je suis bien, et même très bien: mais la culture, qui la fera? Très juste.

Reserve

Ernest Botierrou. Si le boche veut attaquer en force, qu'il ne s'illusionne pas; nous sommes très prêts pour le recevoir. La "mitraille" ne manque pas ici, ni quantité ni qualité. Bon souvenir aux pères. Le caporal Dordray... l'aumônier M. Martin, ancien du collège Stanislas à Paris, mérite la haute autorité qu'il possède au régiment. C'est un bon homme, c'est un apôtre. - Du, boucher calone je suis venu dans un coin très agité. Je ne sais pas ce qu'il arrivera; à la grâce de Dieu! J'ai mis ordre à mes affaires, et j'ai communiqué 3 matras de sang. Peut-être tout à l'heure on attaque. Le canon a fait rage toute la nuit; malgré cela et les puces, sous les poux, j'ai paisiblement dormi. Affectueux bonjour à tous les amis, et félicitations à Pargatère pour le défilé du 14 juillet, honneur que la Société méritait bien. Ça oui, cher caporal! On avait même prie pour vous, après.

Joseph Le Borgne Kardialaer. " On n'est plus en terrain. En marche. On dit que nous franchirons un obstacle qui est assez méchant (23 juillet) Je compte rattraper bientôt mon tour de perm. " Tu reviendras de ce Hent. Une brach. " On va pendant toutes les nuits mettre des fils de fer en première ligne. Mais ça ne fait rien. Le Sacre (Coeur) est avec nous. On ne peut pas avoir la



Je suis soldat français, avec le fier de papa!

Heste, va que nous sommes vus de partout par les Boches. C'est malheureux! Le sergent Louis Pellen, 22 juillet. " suis au repos. Pour comble, de temps, je l'ignore. En tout cas j'en profite le plus possible. Le matin j'ai eu la messe dans une baraque. L'adrian, le nouveau commandant y assistait. Il vient du régiment de St. Roudaut, aussi les décorations ne manquent pas; il m'a l'air d'un homme à venir. Nous rêvons en attendant les villages dévastés, pour y passer l'hiver avec le plus de confort possible. Et nous y mettons de la bonne volonté, puisque nous travaillons pour nous-mêmes. Toujours l'égoïsme, vous voyez. " (ris permissif) " For C. de C. m'a annoncé qu'il me proposerait pour adjudant. Mais je ne me fais pas d'illusion, car il ne faudra attendre longtemps, j'espère que la guerre sera finie avant. Bonjour à tous, le sergent Quiméneux, 22 et 23 juillet. " Toujours en 1^{re} ligne, saluez assez tranquille, attendant que Louis Salou nous revienne. - Relèves! dans 48 h au milieu des débris. Serai en perm avant le 27. " Job Faloe Penn ar ven, 22 juillet. - Au repos, et journée libre. En perm sûrement ce mois-ci, car je suis le 1^{er} à partir, sur le contrôle de la C. " J. H. Quenil Roy, autorisé à manger un peu le 27 28 juillet. Mais le pain parisien ne lui vaut pas grand-chose. Faudra se attendre pour le nourrir.

Le sergent Canquy, 23 juillet. " Amable de vous dire que j'ai passé deux beaux jours à Montmagny et à Montmaré. J'ai passé à tout le sergent Allers Venniqués, le 29. " Deux nuits nous avons été réveillés par les sirènes, annonçant des avions boches. Mais rien n'arrivait. Ils viennent en force, toutes les mesures sont prises. Amical bonjour à tous les amis du Patro.

Jean Fourvrenne adieu! En perm me verras le 31. " Jean Venniqués, évacué pour surmenage, éprouvé. " J'étais la nuit dans un milieu peu sympathique à mes idées. Pour les professeurs et les juifs, un Breton et chrétien convaincu ne peut être que... l'adversaire. Pour la science positive, le fait de croire aux mystères de la religion catholique est une folie. " Et c'est pour cela que dans l'humanité, les adversaires de la religion redoublent avec desespoir: " D'innocentes que nous étions! " et que les chrétiens sans loi louent Dieu: " Ils nous prenaient pour des insensés: mais le jour éternel luit pour nous, et eux, les fous, ils sont jetés dans les ténèbres éternelles, et ils grincent des dents. " Ah! oui, nous sommes le bon bout, nous autres chrétiens. Ayons pitié des pauvres frères qui se croient bien mal, parce qu'ils ont la bêtise de se moquer de nous, et ne leur refusons pas l'aumône d'une prière. Les malheureux!

Active

Jean Ardel Kardialaer. " Je me crois au dépôt encore pour un temps. Les récupérés ayant passé promettez en pied, mon tour est venu d'autant. Je suis toujours au dressage. Sur, par la chaleur. " Olivier Arzel Lixidor. " En arrivant de perm, il m'a fallu monter en ligne rejoindre la C. " C'a été un peu dur, avec le cafard. Le secteur est à peu près calme. On a vu plus mauvais, on a vu

meilleur aussi. Mais il fait trop chaud. " le zouave Chapalain. " ces boches nous bombardent ici. Mais ils reçoivent presque plus que nous. Ça n'empêche pas qu'ils attaquent, mais avec beaucoup de pertes. Ils ont encore envie de faire quelque chose aujourd'hui; ça bombarde! J'ai une autre citation, à l'ordre de la division, pour la nuit du 19 au 20 avril, en Champagne. " Dépêche-toi d'envoyer le texte, cher brave François. Ça fera plaisir à tous, et honneur à Ploudal. " Auguste Colin Kerigan. " On espère tous qu'on pourra voir la fin de cette vie. Ça est descendu pour une vingtaine de jours, cantonné dans un beau château, beau dans le temps. Car pour le moment il ne reste que les pierres: tous les débris d'un bout à l'autre. Cordial bonjour. " On a les compliments de J. H. Menez pour la Croix de Guerre, il est de la classe et pense à toi au fond de l'île de Corfu. Auguste Rod, logis dragon, 22 juillet. " Merci pour votre petit mot reçu la nuit passée. On attend la perm. Aussi vivement la perm relève! surtout qu'ici on s'ennuie... sans cesse. Rien de drôle après avoir tant de la passer. Mais il fait bon ouvrir l'œil. Et la grâce de Dieu! " Et bonsoir Auguste. " Edouard Quima, s.p. au grand repos. " Nous avons visité le pays de l'ami d'Arc. Yvervilleux, de contempler les ruines de tous ces châteaux. Mais on s'ennuie à ne rien faire, et on se distrait par le football. Le patelin n'est pas trop mal; il ne vaut pourtant pas ce vieux Ploudal. " D'abord, Edouard, le bon Dieu n'a rien créé qui approche de Ploudal pour l'agrément et la "plaisance. " On peut demander ça à qui tu voudras! C'est clair. Pierre Joly. " Nos voisins ne se gênent pas pour venir

meilleur aussi. Mais il fait trop chaud. " le zouave Chapalain. " ces boches nous bombardent ici. Mais ils reçoivent presque plus que nous. Ça n'empêche pas qu'ils attaquent, mais avec beaucoup de pertes. Ils ont encore envie de faire quelque chose aujourd'hui; ça bombarde! J'ai une autre citation, à l'ordre de la division, pour la nuit du 19 au 20 avril, en Champagne. " Dépêche-toi d'envoyer le texte, cher brave François. Ça fera plaisir à tous, et honneur à Ploudal. " Auguste Colin Kerigan. " On espère tous qu'on pourra voir la fin de cette vie. Ça est descendu pour une vingtaine de jours, cantonné dans un beau château, beau dans le temps. Car pour le moment il ne reste que les pierres: tous les débris d'un bout à l'autre. Cordial bonjour. " On a les compliments de J. H. Menez pour la Croix de Guerre, il est de la classe et pense à toi au fond de l'île de Corfu. Auguste Rod, logis dragon, 22 juillet. " Merci pour votre petit mot reçu la nuit passée. On attend la perm. Aussi vivement la perm relève! surtout qu'ici on s'ennuie... sans cesse. Rien de drôle après avoir tant de la passer. Mais il fait bon ouvrir l'œil. Et la grâce de Dieu! " Et bonsoir Auguste. " Edouard Quima, s.p. au grand repos. " Nous avons visité le pays de l'ami d'Arc. Yvervilleux, de contempler les ruines de tous ces châteaux. Mais on s'ennuie à ne rien faire, et on se distrait par le football. Le patelin n'est pas trop mal; il ne vaut pourtant pas ce vieux Ploudal. " D'abord, Edouard, le bon Dieu n'a rien créé qui approche de Ploudal pour l'agrément et la "plaisance. " On peut demander ça à qui tu voudras! C'est clair. Pierre Joly. " Nos voisins ne se gênent pas pour venir



Pourquoi qu'y m'ont mis boche, avec ce casque-là?

nous réveiller en fanfare. J'ai assisté à mort, à un beau combat aérien, où, comme de juste, le boche est parti en vitesse après avoir des centus en mille une grande partie de la course. Je crois que ce coup-ci nous sommes tombés sur des as. " Joseph Kerjean Kerroz. 24 juillet. " On ne connaît pas encore les résultats du dernier examen (connaissances et aptitudes militaires). Je les attends avec calme. " En finissant on part. " Jean de Verré Kleguer, en première ligne le 22. " Nous ne sommes pas trop mal si ça continue. Les boches ne nous disent pas grand-chose. Mais s'ils nous bombardent, il n'y a pas grand coup d'abri. On est au L. Pelly, à la 2^e citation. " Le caporal Ch. Pichon, 23 juillet. " Toujours à l'hôpital 47, Gap, attendant 17 la radio. 2^e française. On est très bien ici, 6 semaines en tout, libres toute la journée et bien nourris. Dans 15 jours je serai fini sur mon sort, j'espère en moins. " Le caporal Jean Roudaut (François, dans le civil), en réserve jusqu'au 20, croit-il. " On remarque que les boches nous craignent. Car en voulant faire un coup de main l'autre jour, ils sont tombés sur un beau piège. La vie de franchisés ne peut guère être meilleure qu'ici. Santé toujours bonne et moral épatant, souhaitant qu'elle présente ch. " Pour le moment le courrier ne fonctionne pas bien. Le dernier Patro, après 8 jours, ne m'est pas encore parvenu. " Tu sais, avec ces chaleurs, rien d'étonnant que le Patro se soit endormi en route. Fais un peu la tournée des gares jusqu'à Plod! "

le pompier Job Arret regrette de ne pouvoir faire moniteur del' Argelle, étant de service deux nuits de suite, et surtout les jours étant impossibles. Tancé Colin envoie une carte « colonne romaine de Brindisi » mais il est toujours sur le créneau. Job (soudent Ruzé) au 5^e Dépôt, après 57 mois d'embarquement entre deux bateaux. Il n'y a rencontre qu'un seul pays: Jean Fourvenne boug. J.-H. Guenneguy Kerjolis. La bronchite va mieux. Il se promène dans la cour del' Hôpital maritime avec Yves Rigent Hermatons. Son frère gilet est au Centre d'aviation de Poëne à Algerie, content. Le g.m. Fr. Le Roux du Chateau... « Au milieu du charbon, l'ordre est venu de partir aussitôt. Mon vieux courrier a donc repris la mer, et il marche toujours bien. Pas vu de pirates. A Messine, où l'on a passé deux heures, j'ai vu le bateau d'Y. Roudaut. Va-t-on échapper aux requins encore cette fois? J'espère. En tout cas, s'il faut plonger, l'eau ne sera pas trop froide. Mon souvenir à tous, de ce pays du macaroni. Ça du bon, le macaroni! J.-H. Hénery. Sous les deux jours, exercice d'evacuation du bord. Pas utile. La faute de savoir, beaucoup ici pouvaient être victimes. Heureux qui sait nager. Louis Perrot usine. Toujours même service de pilotage. Sur la Foudre, le canonnier Fr. Calamein d'Orbigny qui attend d'embarquer sur un torpilleur. » Laurent Rigent Hermatons. « Quelque chose de neuf, qui vous fera plaisir probablement: j'étais enfant de chœur du Hameau, (un mois seulement, pour remplacer l'autre, qui est permissionnaire) et jamais je n'ai été si peiné que maintenant. Sous les jours, de 11 à 12 heures, je suis au poste del' aumônier, à lire, à jouer du piano ou del' accordéon, et pas beaucoup de travail avec le rest. » Le g.m. Roger Roudaut l'ampaul au 5^e dépôt, 3^e section, « le jour même le moy départ de Corbe. J'ai reçu le Pato. - Savoir ce qui m'est réservé

pour finir la guerre, maintenant, par ici? Jeanie Tréguer. « J'avais ôté de ne plus recevoir le Pato; mon entrée à l'hôpital en était cause. Aujourd'hui 18 juillet j'en reçois quatre à la fois: heureusement le service postal est bien organisé. (Alors, arrange-toi avec Fr. Roudaut boulangier, qui pense tout autrement). J'aurais aimé assister à l'enterrement de Y. le Cusé, mais l'allemand nous a empêché. La mort m'a beaucoup vexé, et j'ai dit une prière pour lui à la chapelle de l'hôpital de l'axe. Espérons qu'on le reverra là-haut. C'est lui qui nous a montré le chemin, et il faut que nous le suivions. Cette route est la bonne. - Je vous dirai aussi que nous avons eu concert par la Société de gymnastique. Les dames de la Croix-rouge payaient; il ne nous manquait rien du tout: gâteaux, bonbons, limonade, muscat, - musique: il y avait longtemps que je n'en avais pas entendu. Je compte sortir fin juillet. »

Messes du poêle

Pour le mois d'août, seront célébrés les lundis et mardis 6 et 7 août. Vous y unir.

Pato 156

S'il n'a que 4 pages, s'il arrive en retard, ne vous emballez pas. Le secrétaire de rédaction fera sa retraite annuelle cette semaine-là, et il faudra un peu presser le mouvement. On tâchera de vous dédramatiser par le 15^e.

Au Patronage

1^{er} Préparation d'une fête pour septembre. Les adultes: la danse du scalp, par 8 indiens armés de haches (pires que les boches, même); le tournoi des vieux Gaulois, maintenant à 16, avec massues de 2 kilos; Pyramides sur quatre barres parallèles, touchant le plafond; etc. Les pupilles: - Ballet des marins-pêcheurs, avec avirons et filets; les drapeaux doubles, exercice avec chants. En outre, pièces en tous genres.